

# Gigi

Auteur : Dalida — (sans accords)

Je vais vous raconter  
Avant de vous quitter  
L'histoire d'un p'tit village près de Napoli

Nous étions quatre amis

Au bal tous les samedis  
A jouer, à chanter toute la nuit  
Giorgio à la guitare  
Sandro à la mandoline  
Moi je dansais en frappant du tambourin

Mais tous ceux qui venaient

C'était pour écouter  
Celui qui faisait battre tous les cœurs

Et quand il arrivait

La foule s'écriait :

Ar ri va, Gigi l'Amoroso  
Croqueur d'amour, l'œil de velours comme une caresse

Gigi l'Amoroso  
Toujours vainqueur, parfois sans cœur  
Mais jamais sans tendresse  
Partout, c'était la fête quand il chantait  
Zaza, luna caprese, o sole mio

(PARLÉ)

Gigi ! Giuseppe... mais tout le monde l'appelait Gigi l'amour.  
Les femmes étaient folles de lui. Toutes !  
La femme du boulanger qui fermait sa boutique tous les mardis pour aller...  
La femme du notaire qui était une sainte et qui n'avait jamais trompé son mari auparavant...  
Et... Et la veuve du Colonel qui ne porta plus de deuil parce qu'il n'aimait pas le noir !  
Toutes je vous dis ! Même moi !  
Mais moi... Gigi aimait trop sa liberté...  
Jusqu'au jour où...

Une riche américaine  
A grands coups de je t'aime  
Lui proposa d'aller jusqu'à Hollywood

Tu seras le plus beau

de tous les Caruso  
Lui disait-elle jusqu'à en perdre haleine  
Nous voilà à la gare  
Avec tous nos mouchoirs  
Le cœur serré émus par ce grand départ

Pourtant on était fiers

Qu'il dépasse nos frontières

Gigi partait conquérir l'Amérique

Et quand il arrivait

La foule s'écria :

Ar ri va, Gigi l'Amoroso  
Croqueur d'amour, l'œil de velours comme une caresse  
Gigi l'Amoroso

Toujours vainqueur, parfois sans cœur  
Mais jamais sans tendresse  
Partout, c'était la fête quand il chantait  
Zaza, luna caprese, o sole mio

(PARLÉ)

Quand le train eut disparu, nous sommes tous rentrés chez nous.  
Et le lendemain déjà le village n'était plus le même.  
La femme du boulanger refusa d'allumer son four.  
La veuve du Colonel ferma ses persiennes et reprit le deuil pour la seconde fois.  
Et... Et la femme du notaire, par désespoir prit plusieurs amants !  
Oui... le village avait changé.  
Et moi...

Les années ont passé  
cinq hivers cinq étés  
No news c'était good news on nous avait dit

Il a fallu du temps,

du courage et du temps  
Pour arriver à continuer sans lui  
Et malgré son absence  
La nuit dans le silence  
En pliant nos costumes et nos instruments

On entendait venir

Comme une larme un soupir

Du fond de la salle cette mélodie

(PARLÉ)

Gigi ? C'est toi là-bas dans le noir ?  
Attends... laisse-moi te regarder...  
Mais... mais tu pleures Gigi  
Ça n'a pas été là-bas ?... Et alors...  
Qu'est-ce qu'ils comprennent ces américains,  
A part le rock et le twist ?  
Qu'est-ce que tu croyais devenir comme ça Gigi l'Americano.  
Invere no ! Tu es : Giusappe Fabrizio Luca Santini ! Et tu es Napolitain.

Ecoute, écoute... Giorgio s'est mis à la guitare.  
Attends Gigi... Attends, Sandro est là aussi,  
Tu ne peux t'en aller comme ça.  
Ici, ici tu es chez toi Gigi... Ici tu es le roi.

Ar ri va, Gigi l'Amoroso  
Croqueur d'amour, l'œil de velours comme une caresse

Gigi l'Amoroso  
Toujours vainqueur, parfois sans cœur  
Mais jamais sans tendresse  
Partout, c'était la fête quand il chantait  
Zaza, luna caprese, o sole mio